

ANGÉLIQUE BUISSON

Le perroquet de Tito

AIC 2019

© Angélique Buisson

La notion de transmission est au cœur de la pratique d'Angélique Buisson. Fil rouge de son œuvre, sa multiplicité tient de son ancrage dans une Histoire régie par l'inévitable écueil de son interprétation et de sa déformation. Qu'elle invoque la mémoire de la femme préhistorique Magda (*Mon nom est alors Magda*, 2018) ou réunisse les membres de l'association des Anciens Combattants (UAAVCG), les jeunes du deuxième régiment du Service Militaire Volontaire et des adolescents fréquentant le Service Jeunesse de la Ville de Brétigny-sur-Orge (*Mémoire double*, 2018), l'artiste interroge la variabilité des points de vue quant à un passé commun. À l'image de son installation *Veni, Veni, Veni* (2018) pour laquelle elle met en lumière certaines personnalités comme autant de figures syncrétiques – telles que le berger ou le guide de montagne –, Angélique Buisson use des relations entre l'homme, l'animal et la nature comme un vecteur mémoriel et culturel. Érigé en totem par l'artiste, le perroquet achève de cristalliser les interrogations et enjeux qu'elle s'attache à développer. Médiateur, il est ici garant de la survivance de l'Histoire et du souvenir. Introduit dans son projet *Vert-Vert ou le perroquet de Nevers* (2018), il révèle son pouvoir dans la résurgence d'un récit populaire : héros du poème éponyme de Jean-Baptiste Gresset (1734), Vert-Vert est élevé par les sœurs Visitandines de Nevers. Rompu au dialecte châtié de la chrétienté, il adopte néanmoins le langage bourru des matelots une fois confié à un batelier de la Loire, cela impliquant donc pertes substantielles et interprétations multiples du discours.

Depuis 2018, Angélique Buisson consacre ses recherches au perroquet du maréchal Tito – Koki –, soutenue par des spécialistes en sciences cognitives, soigneurs, dresseurs ou encore éleveurs ; afin d'analyser la parole du plus proche ami de l'homme politique. Témoin intime de celui qui s'autoproclama président à vie, l'animal de soixante ans apparaît comme le gardien d'une mémoire, document vivant et monument à part entière.